

L'ESPACE DE L'OBSCUR

Sabine Hillen

Situé au confluent de diverses traditions (philosophique, théologique ou physique), l'espace d'Un Homme obscur fournit des possibilités d'interprétation diverses dont une serait de le considérer comme un *objet construit*. C'est dans cette perspective que nous proposons d'envisager l'œuvre non comme un terrain d'investissement personnel mais comme un système de signes, de fonctions et d'articulations à reconstruire. En sémiotique, cette construction spatiale est analysée, psycho-physiologiquement, comme un micro-espace dévoilant les qualités de l'habitant qui l'occupe; socioculturellement, comme un macro-espace collectif opposant la "nature" aux espaces "bâties"; ou encore, reflétant la conception cosmologique de l'auteur, comme un méga-espace.

I. Micro-espaces¹ : dehors/dedans

I. 1. Dehors/dedans : conjoints

I. 1. 1. Emboîtement : dehors en dedans

Chez Yourcenar le dehors et le dedans n'entretiennent plus la dialectique tranchante du "oui" ou du "non", mais, le plus souvent, ils sont conjoints par l'ouverture des clôtures. Ainsi Zénon découvre entre "le oui et le non, entre le pour et le contre" d'immenses "espaces souterrains où le plus menacé des hommes pourrait vivre en paix"². Pour Nathanaël, l'espace *clos* n'a plus rien d'un cocon protecteur puisque les barrières qui s'utilisent pour le séparer de l'extérieur s'ouvrent d'elles-mêmes et permettent d'accéder à des territoires couverts et inconnus. Nathanaël, partant, est mené à trouver des portes qui

¹ Les motifs de la spatialité yourcenarienne nous sont connus depuis quelques années. Elena Réal a montré pour notre auteur l'importance du voyage et de la distance; d'autres études ont avancé l'ordre cosmique, le besoin d'ouverture et la projection vers l'infini comme révélateurs de la spécificité de son œuvre. Voir Elena REAL, "Le voyage dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar", *Marguerite Yourcenar, une écriture de la mémoire*, sous la direction de Daniel Leuwers et Jean-Pierre Castellani, *Sud*, 1990; "L'art de la distance", *Marguerite Yourcenar et l'art. L'art de Marguerite Yourcenar*, Tours, Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes, 1990, p. 275; et également *Voyage et connaissance dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, sous la direction de Carminella Biondi et Corrado Rosso, Pise, Editrice Libreria Goliardica, 1988, 295 p.

L'idée d'interroger les deux notions provient de Gaston BACHELARD qui propose une entrée en matière poétique fondée sur des exemples de Rilke et de poésie française de la première moitié du XXe siècle. Voir: "La dialectique du dehors et du dedans", *Poétique de l'espace*, Paris, P.U.F., 1958, p.191-207.

C'est Algirdas Julien Greimas qui étudie l'"ancrage spatial" à partir de la catégorie sémique: "englobant/englobé". Pour lui la conjonction et la disjonction désignent deux termes de la catégorie de la jonction qui est la fonction constitutive des énoncés d'état. Nous avons repris les deux termes dans une acceptation proprement spatiale.

En outre, le concept d'actant a une généralité plus grande que le terme "personnage" car il enveloppe non seulement les êtres humains mais aussi les animaux, les concepts et les objets. Voir *op.cit.*, p. 3. Ce passage de la poétique à la sémiotique s'impose pour le récit en prose et par la rigueur des structures de signification permettant la systématisation. Voir: *Maupassant, la sémiotique du texte; exercices pratiques*, Paris, Seuil, 1976, p. 21.

² Maurice Delcroix, "Marguerite Yourcenar entre le Oui et le Non", *Marche romane*, XXXI, 1-2, 1981, p. 68. Dans chaque citation, nous mettrons en italique les mots qui importent à notre interprétation.

s'ouvrent. La bicoque du Quai Vert est trouvée les "vitres brisées" et la porte "défoncée" (OR 924), et, en passant chez Mevrouw Léah, la porte "restée sur le loquet" (OR 941) permet d'entrevoir Saraï avec son cavalier. Même particularité dans le domicile de Léo Belmonte où la porte se trouve "toujours [...] ouverte" (OR 964). Ces espaces gardent une ouverture sur l'espace objet du dehors; aussi les considère-t-on "non-disjoints" de l'extérieur. Par le dysfonctionnement de leurs clôtures, ils ont acquis une fonction nouvelle et contradictoire à celle de disjoindre.

Ce manque de clôtures protectrices implique que l'intérieur qui donne un accès facile à l'extérieur se dérobe à la fixité et se prête au passage vers un "ailleurs"³ ce qui soulève l'impression d'un changement continu. Pourtant, cette propension à l'ouverture n'est pas néfaste comme dans les récits de Zola ou de Maupassant où l'extérieur ronge l'intérieur. Dans *Un homme obscur* au contraire, elle fonctionne comme une source de sécurité et d'authenticité. Nathanaël "supportant mal l'atmosphère enfumée de la hutte" se réfugie dans l'étable où [...] de petits oiseaux à tête rouge, *entrés par les fentes, [s'affairent] [...] dans la paille*" (OR 918). Dans cette même grange, il s'occupe à confectionner des corbeilles avec des "bottes d'*herbe-douce*" (OR 918-919). Face à la fumée, il préfère ne pas défendre le champ d'action qui lui est propre: il se dirigera vers un autre espace clos, l'étable, où l'intrusion de l'extérieur, par le truchement des oiseaux et de l'herbe, offre un ressourcement nouveau. En architecture, cet emboîtement corrèle deux lieux conjoints et dénote l'inclusion d'une extériorité dans une intériorité.

L'"eau qui coule" environne, voire envahit les espaces clos. La "masure humide" du Quai Vert (OR 934) et la maison de Belmonte (OR 964) donnent droit sur les canaux d'Amsterdam, comme si les habitants, peu propices à l'immobilité, devaient disposer d'une sortie de secours, d'une possibilité, non pas de combattre, mais de s'en aller. L'herbe du gîte de l'île perdue exhale "l'odeur qui a été sienne des mois, parfois des années plus tôt, lorsqu'elle était encore verte et fraîche *au bord des cours d'eau*" (OR 918-919). Par extension, Nathanaël, qui se "coule[e] dans la cale" (OR 906) se caractérise par son appartenance à l'espace ouvert. Sa "toux clapotante" ressemblant à un "marécage où on s'enlise" (OR 995) s'illustre par le truchement d'éléments liquides. Dans ce récit, l'eau a la singulière faculté de s'incorporer à l'organisme.

1.1.2. Emboîtement dedans en dehors

Inversement l'extérieur reprend pour son organisation spatiale des éléments de l'intérieur. Au milieu des forêts de Greenwich, Nathanaël et Janet trouvent un "*lit de fougères*" (OR 905). Le sujet trouve sa protection dans les clôtures de l'espace ouvert. Ce besoin de se munir d'une protection naturelle refait surface aux moments de crise; Yourcenar a disposé les trois pertes de conscience de Nathanaël dans des espaces en

³ Dans *Les Yeux ouverts*, Yourcenar parle du nomadisme de son père sous forme d'axiomes qui, jusqu'à un certain point, mettent en perspective l'expérience spatiale de Nathanaël: "*Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille? N'importe où*". Et aussi: "*On n'est bien qu'ailleurs*." (YO 88).